



# Nao 2011 , des méthodes d'un autre siècle

CFDT  
NextiraOne

Le 27 juin 2011

## INFO CFDT

N°42



### Les Délégués Syndicaux

#### CFDT

- Dominique EDET
- Gérard ATTARD
- Philippe DUBOIS
- Cécile GAUTIER
- Bernard GUYONNAUD
- Didier GUYON
- Laurent PAULY
- Hervé PHILIPPE

## Un dialogue de sourd de la part de la direction générale de NextiraOne France .

Le dialogue social chez NextiraOne France s'aggrave : Des méthodes d'un autre siècle.

Deux réunions se sont déroulées normalement où la CFDT a fait ses propositions tout en tenant compte de la conjoncture actuelle.

La Direction, selon un calendrier défini n'a pas jugé utile de tenir la troisième et la dernière réunion.

Cette négociation obligatoire est non terminée, avec uniquement des échanges que par e-mail de type SMS, dont l'un des premiers précise la position de la Direction et, qui se termine en demandant : Est-ce que vous signez ?

Messieurs les Délégués Syndicaux Centraux, signez et ensuite Le DRH vous proposera le texte. Peut être que la méthode fonctionne avec une autre organisation Syndicale, qui s'inquiète déjà de la validation de cette NAO au Comité d'Entreprise..

### Incohérent et inconcevable pour la CFDT

- Quel accord ? aucun projet d'accord écrit n'a été soumis à la discussion aux trois organisations syndicales (CFDT, UNSA et CGT).
- Sur quelle proposition ? « bien sur, que celle de la Direction ».
- Pourquoi la Direction refuse t-elle de terminer cette négociation ? « Petit rappel : si cette négociation n'a pas d'obligation d'aboutir, la Direction a une obligation de négocier ... ».

**La CFDT ne demandait pas la lune , mais un juste retour sur une Augmentation Générale pour l'ensemble des salariés en fonction de leur implication personnelle et des efforts fournis dans le cadre de l'application du plan NEXT .**

Nous vous rappelons que la CFDT a signé quelques accords NAO dans le passé avec un minimum acceptable « une augmentation générale » pour tous, « en 2007, 2008 et 2009 ... avec un rapport de force, après une grève de trois jours ».

Chez NextiraOne, nous sommes bien sous un régime d'un autre siècle où le dialogue social est inexistant.

Comment peut on continuer à demander aux salariés des efforts au quotidien pour améliorer la rentabilité de NextiraOne, tout en les méprisants en refusant d'attribuer un minimum de pouvoir d'achat à chacun d'entre eux ?

